

Coup d'œil furtif sur un doux paradis.

## Montagne

Lequel est le plus beau ? cette tige  
Si brillante et si fraîche, au

Où la cime en l'azur découpan  
Comme un pétale blanc aux eaux

Nous sourire et nous faire un signe de la main,  
Je pense à la bergère, en cet âpre chemin  
Qui s'en va vers les rochers et de neige.  
Elle tricote un bonnet, sa prière.  
Le visage si doux, le regard si austère  
Le poulet, rassuré, surs de l'aubépine,  
Blanche fleur, la ravine.

... Rosa BAILLY.

## L'INAUGURATION DU MUSÉE DU PAYS DE LUCHON

### Allocution de M. Rémy COMET, président de la Société Julien Sacaze

Monsieur le préfet,  
Monsieur le conservateur en chef,  
Monsieur le sous-préfet,  
Monsieur le député-maire,  
Mes chers collègues,  
Mesdames, Mesdemoiselles,  
Messieurs.

Notre collègue Robert Mesuret, inspecteur des Musées de Province, proposé par Monsieur Salles directeur général des Musées de France et choisi par Monsieur Costa Floret, député-maire de Luchon, sait tout le bien que je pense du travail qu'il a réalisé dans ce Musée.

D'autres, mieux qualifiés, lui adresseront les félicitations officielles qu'il mérite; la Société Julien Sacaze tient à s'y associer.

Mais qu'est la Société Julien Sacaze ?

Fondée en 1922 : « elle se propose (dit l'article 1<sup>er</sup> de ses statuts) d'assurer la protection des richesses de toutes sortes dispersées dans les hautes vallées du Comminges, de maintenir les usages locaux et les traditions montagnardes, ainsi que tout ce qui donne à cette région pittoresque son caractère particulier et son originalité. »

« La société cherche à entretenir le culte et l'amour du pays de Luchon, dont elle étudie l'histoire, l'archéologie, et, d'une façon plus générale, toutes les questions scientifiques qui s'y rapportent. »

L'un de ses buts a été la constitution et la conservation d'un Musée Pyrénéen, appelé Musée Julien Sacaze, en mémoire du savant épigraphiste luchonnais dont les importantes collections gallo-romaines historiques constituent le fonds d'un Musée.

Le Musée devenu le Musée du Pays de Luchon s'est développé et agrandi. En 1925 et sur l'initiative des sociétaires membres de l'assemblée communale, la ville acheta l'immeuble où nous sommes et dont nos savants collègues discutent pour savoir si c'est bien Château Lafont Lassalle qu'il faut le nommer ou si il importe de lui restituer le nom de M. de Lassus-Nestier qui dota Luchon de cette « aimable demeure ».

Quoiqu'il en soit, reconnaissons qu'il se prêtait à merveille à recevoir et abriter les souvenirs et les reliques de notre passé.

En parcourant les salles, vous avez vu, notamment, les nombreux autels votif dressés, il y a quelques siècles, aux nymphes des sources bienfaisantes et au Dieu Hixu qui présidait à leurs ébats; ce même Hixu qui a donné son nom au pays

de Luchon, et aux « baigneries » dont notre station est née.

Depuis Pompée et ses légions qui, au retour des pays des Ibères, créa, à quelques lieues d'ici, sur le rocher de l'actuel Saint-Bertrand-de-Comminges, et dans la plaine avoisinante un oppidum, une colonie et une ville, Lugdunum des Convènes dont l'agglomération compta plus de cinq mille âmes.

Depuis cette période gallo-romaine où l'on fréquentait déjà les eaux de Luchon (Strabon cite nos thermes Onésiens, qui figurent aussi, sur l'itinéraire dit d'Antonin, guide routier des voies du Monde romain),

En passant par le baron d'Etigny, ce grand commis de l'ancien régime, qui eut, et l'intelligence de concevoir un plan d'urbanisme, et les moyens de l'imposer à ses administrés quelque peu incompréhensifs, dit on,

Jusque, dans la période contemporaine, avec cette lignée d'administrateurs de la cité qui firent de cette ville la « Reine des Pyrénées ».

Quel long passé, lourd d'audacieuses entreprises, de succès, parfois d'échecs et de destructions, de réalisations modestes ou hardies.

Vous avez vu tous ces souvenirs du Thermalisme et du Pyrénéisme : Ces plans, ces cartes, ces estampes, ces dessins qui documentent le visiteur, ou fixent les étapes de la vie luchonnaise, rappellent son histoire, la grande comme la petite.

Et même ces photographies qui constituent une sorte de « livre d'or », par l'image.

Qu'ils appartiennent à la Société, ou nous aient été confiés par la ville, il a fallu une longue patience; il a fallu beaucoup de travail, d'efforts, de démarches, parfois de diplomatie, pour les réunir et les conserver.

Et si, aujourd'hui, nous félicitons Mesuret, qui a réalisé avec bonheur une présentation nouvelle de ces collections, permettez moi de ne pas oublier ceux qui, depuis toujours, ont grandement œuvré pour les créer et les enrichir. Je ne puis les nommer tous, ils sont trop nombreux, je citerai cependant deux noms :

Pierre de Gorse, conservateur du Musée, qui depuis vingt-cinq ans lui a donné beaucoup de son activité de son intelligence et de son cœur. Et Louis Sandinos dont l'inlassable persévérance a groupé un ensemble folklorique d'une richesse exceptionnelle.

En ce jour qui datera dans les annales de cette maison, la Société Julien Sacaze et son président, réu-

nissent dans un même sentiment de gratitude tous ceux qui, à des titres divers, ont été les bons artisans de l'œuvre réalisée. Et je ne saurais oublier, davantage, le député-maire de Luchon M. Costa-Floret qui a voulu et su rendre possible cette journée.

J'ai quelque honte, Monsieur le conservateur, à m'être étendu devant vous, sur ce que j'ai appelé nos richesses, quand je songe à celles, incomparables, dont vous avez la garde.

L'honneur que vous nous faites aujourd'hui est à l'échelle de ce qui les sépare.

Nous vous remercions d'avoir quitté le Louvre et les merveilles de votre département des antiquités grecques et romaines, pour venir apporter à nos cippes, à nos autels votifs, et à l'ensemble de notre Musée, la consécration de votre haute autorité.

Si j'ai trop longuement « préché » pour ma paroisse, veuillez m'en excuser : elle a de si beaux clochers. Victor-Hugo les a chantés en contemplant Crabioules :

« O pics, clochers du monde où sonne la tempête ! »

Et je souhaiterais que l'on vous fit entendre au cours de votre séjour, l'un des plus beaux hymnes luchonnais : Le chœur des montagnards, visitant Paris, saisi par cet admirable paysage humain, qui des Tuileries vers l'Etoile, sert de cadre à vos activités; mais songeant à nos pics, à nos vallons, à nos forêts, à nos torrents chante avec beaucoup de fierté et moins de modestie, sans doute :

« Ici, c'est l'homme; et là-bas, c'est Dieu-même ! »

## POSTE & GOLF - HOTEL

LUCHON

Plein centre

Tout confort

## HOTEL-VILLA CORNEILLE

L'EDEN DE LUCHON

SON PARC

SA CUISINE RENOMMÉE

TÉLÉPHONE 22

Abonnez-vous

au "Petit Comminges"